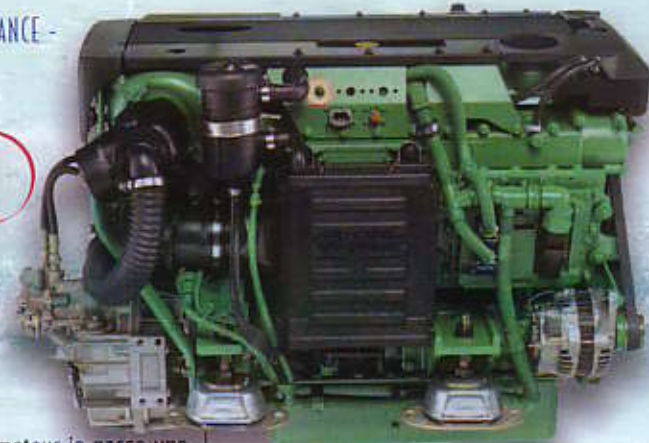


Les pannes moteur



Sur un précédent voilier pêche promenade il est arrivé un incident moteur qui m'a créé bien des soucis avant d'en découvrir la cause et d'y remédier définitivement... après plusieurs mois.

Ce voilier à quille longue de 25 pieds produit en série par un grand chantier français dans les années 70/80 était équipé d'un hard top abritant une barre à roue et toutes les commandes du moteur. Il est fort dommage que la fabrication de ce type de bateau ait été abandonnée par tous les constructeurs. Ses performances sous voiles étaient limitées mais quel confort et quelle sécurité pour la pêche ! Bien sûr leurs cockpits avec un ou deux bancs rabattables n'étaient pas compatibles avec la conception actuelle des voiliers où on cherche à coucher le maximum d'équipiers et les coincer autour d'une table de cockpit plutôt que faciliter la navigation et la pêche ! En voyant les progrès accomplis, je suis certain qu'en retravaillant les carènes et les plans de voilure on pourrait sortir des voiliers de 7 à 10 mètres orientés pêche promenade qui « marchent » et soient agréables à vivre pour un couple ou deux.

Sur ce bateau, donc, le tableau et les accessoires de commande du moteur étaient bien abrités sous le hard top et sous les yeux du pilote, ce qui m'a permis de voir venir progressivement les ennuis... Au cours de sorties, le buzzer d'alarme et le voyant commun à la pression d'huile, à la charge de la batterie et à la température se déclenchaient parfois une fraction de seconde. Comme après inspection tout fonctionnait parfaitement je ne m'en inquiétais pas trop pensant à un capteur ou un relais défectueux, jusqu'à ce qu'un beau matin ils restent en alerte à quelques encablures du mouillage. Voici le récit de mes investigations.

De crainte de casser mon moteur je passe une remorque à un ami qui sort. Il me ramène au port. J'entame alors la recherche de l'origine de la panne. Batterie OK, circulation d'eau et température OK, mes soupçons se portent sur la pression d'huile. Le niveau est OK, le filtre n'est pas bouché et l'huile circule. Le moteur ronronne parfaitement, aucun bruit bizarre... Après achat et montage d'un capteur neuf pour en avoir le cœur net : aucune amélioration...

Peut-être y-a-t'il un problème de circuit électrique. Je fais venir deux amis : un électricien et le propriétaire d'un sister-ship... on cherche, on mesure, on cogite des heures... rien. Comme le problème est aléatoire et ne dure jamais très longtemps, difficile de faire des mesures précises, et avec la peur du docteur ça fonctionne quand on inspecte... pour reprendre traîtreusement quand je suis seul...

Et puis, il me vient à l'idée de faire des essais au mouillage en fonction de la puissance, pas évident mais pourquoi pas au point où on en est ! Démarrage, embrayage en avant avec un peu de barre pour tourner autour du corps mort comme un chien enchaîné à sa niche, ça déclenche !!! Bon, on ralentit, on stoppe et un coup en arrière... miracle plus d'alarme. On monte en puissance, on laisse tourner... ça reste bon. On débraye, on repart en avant, ça re déclenche, re arrière ça stoppe. Ouf de soulagement, ça ne peut pas être le circuit d'huile puisque le moteur tourne pareil qu'on embraye en avant ou en arrière ! Mais alors pourquoi ?

Toujours aucune réponse... Guy, l'électronicien me concocte un circuit parallèle permettant de shunter le tableau moteur. Tout rentre dans l'ordre ! Le nouveau circuit ne déclenche pas, ni l'ancien d'ailleurs car comble du raffinement un switch me permet de passer de l'un à l'autre ... Je recommence mes sorties en toute tranquillité, souhaitant même que ça se reproduise... eh bien non !

La réponse vint plusieurs mois plus tard en nettoyant le moteur : un câble avait ragué contre une patte de fixation et, avec les vibrations, s'était imperceptiblement dénudé. En marche avant le moteur avançait légèrement sous la poussée de l'hélice, touchant le câble et fermant le circuit. En marche arrière, il se dégageait du fil. Le fait d'avoir monté un autre circuit en parallèle l'avait légèrement déplacé et le contact indésirable ne se produisait plus !!!

Si un jour cela vous arrive, regardez bien l'état de vos câbles avant d'investiguer plus loin ... Amis constructeurs protégez vos circuits pour éviter que de pareils désagréments n'arrivent à vos clients... J'allais dire que c'est le seul ennui que j'ai eu sur ce bateau qui date de l'époque où l'on construisait pour durer... Non, à la mise à l'eau, j'avais aussi une fuite au joint d'étanchéité de la mèche du gouvernail. Mais ce fut promptement réglé. Pourrait-on en dire de même aujourd'hui ?

Jean-Charles PAUVERT
Saint-Nazaire

